

Etrangers; il s'empara de la Pouille, & excita ses freres à suivre son exemple. Robert surnommé Guiscard, & Roger, dit Bossa, se mirent les premiers en Campagne, & furent bientôt en core plus fameux que leur aîné; l'un se rendit maître de toute la Calabre, l'autre envahit en meme-tems une grande partie de la Sicile; leurs freres s'établirent aussi dans quelques Dominations particulieres; mais Guiscard & Bossa profiterent seuls de toutes leurs Conquêtes; le premier resta Duc de Calabre & de la Pouille, & le second fut Comte de Sicile.

On dépeint ces deux Conquerans avec des traits bien differens; la valeur de l'un avoit je ne sçai quoi de dur & de violent, il étoit emporté, fougeux, mais son impetuositè naturelle s'accordoit bien avec la ruse & le stratageme, ce qu'il n'emportoit point par la force, il le gaignoit par l'adresse, semblable à ces torrens qui trouvant un obstacle à leurs cours, rentrent sous terre, & en sortent après avec une fureur que rien n'arrête. Il se déroboit à la vûe de l'ennemi capable de lui résister, & fondant ensuite tout à coup sur lui, il triomphoit dans le lieu même dont on croyoit qu'il s'étoit éloigné; cependant la valeur avoit toujours part au succès, & quoi qu'on fit pour s'opposer à ses projets, la Victoire n'échappoit presque jamais de ses mains.

Roger Bossa n'avoit rien au contraire que de grand, de sage & de modéré dans son caractère: un triomphe trop cruel ou derobé par la ruse au courage & à la vertu, lui paroisse indigne de lui; c'étoit lui plaire que de se bien défendre, c'étoit lui donner lieu de pardonner que de l'avoit mis dans un grand peril. Nul signe de colere ne ternit jamais ses Victoires. Pour